

1ere. Année

PIRX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$ 1 50
Six mois..... 1 00
Quatre mois..... 0 75

L'ABONNEMENT est strictement payable d'avance

LE SAINT-LAURENT

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

J. F. FRENETTE EDITEUR-PROPRIETAIRE

BUREAU: RUE DE L'EGLISE, FRASERVILLE, RIVIERE DU LOUP, EN BAS

REDIGE EN COLLABORATION

LE SAINT-LAURENT

FRASERVILLE MARDI 14 JUILLET 1896

LE ROYAUME DE LA FEMME

S'il est une royauté enviable pour la femme, c'est celle qu'elle exerce à l'intérieur de sa maison.

Et ce qu'il y a de merveilleux, c'est que dans notre société encore si informe, encore si pleine d'erreurs, où le progrès a encore une œuvre si immense à accomplir, il n'est pas d'humbles femmes qui ne puissent prétendre à cette royauté, qui ne disposent de ce pouvoir de répandre le bonheur autour d'elle.

Si modeste, si obscure que soit la demeure, elle s'éclaire, elle respire sous le sourire de la femme.

Ce soleil-là est formé des rayons de l'amour et de la bonté. A sa chaleur, les cœurs s'épanouissent et deviennent meilleurs.

Les enfants d'une mère tendre, l'époux d'une femme aimante portent la joie sur leur front, dans leurs yeux. Cette douceur de la vie que leur verse la mère, leur compagne, se reconnaît en eux, quelles que soient les conditions de leur existence.

Donner du bonheur doit être le but que la femme se propose, c'est la plus haute expression de sa destinée. Et c'est le seul moyen qu'elle ait d'être heureuse. Qu'elle ne croie pas atteindre jamais à la félicité par les tristes joies que procure l'orgueil. Oh! que peu de choses font l'admiration banale de la foule, la louange souvent mensongère des indifférents, les triomphes de la vanité!

« L'abandon des mondains ne tardera pas à révéler aux prétendus déesses le néant des vaines idolâtries » écrit la douce et fière marquise de Bloqueville. Etrangères parmi ceux dont elles n'auraient pas daigné à temps faire toute la joie, il ne leur reste plus qu'à se consumer dans les tristesses solitaires d'un foyer délaissé, et dans l'anxieuse attente d'une mort libératrice.

Cesont les regards qui tombent de yeux attendris du père et des enfants qu'il lui faut chercher; ce sont ces cœurs-là qu'elle doit soulever de voir suspendus à ces douces lèvres.

Mais le rôle de la femme ne consiste pas seulement à aimer, à se faire adorer. Elle a encore la mission de se rendre utile. Elle ne se borne pas à recevoir ou à rendre un culte, elle prend part à la vie, une vie active.

Cette souveraine ne règne pas seulement, elle gouverne. La royauté fainéante, égoïste, ne saurait être le fait de celle qui est tout dévouement. Son doux royaume doit être heureux et prospère, mais c'est à la condition qu'elle ne l'abandonne pas entre les mains de ministres vulgaires, où on le verrait sombrer dans les ténèbres de la vie, comme disparaît dans l'orage, un vaisseau désemparé. Elle est l'âme de ce corps qui a nom la maison; si elle le délaisse, il n'aurait plus qu'une vie incomplète. C'est au point qu'elle doit veiller jalousement sur sa santé, pour ne jamais laisser glisser de sa main les rênes du gouvernement compliqué qu'elle seule peut diriger.

Elle est vaillante, elle ne recule pas devant la peine et les charges. Elle est faite pour les détails, elle

saura donc les réunir tous en sa main. Et, si elle avait besoin d'aide et de conseils, à qui demanderait-elle, n'est-ce, pas au roi de son cœur, à l'époux qui, au logis, se tient volontairement et systématiquement dans l'ombre pour lui laisser la première place qu'elle tient si bien?

Car il ne faut pas oublier qu'on est toujours deux pour élever la couvée, et que, si le père, qui a pour don la force, cherche au dehors le pain quotidien, il protège encore le nid, et aide sa compagne à faire prendre l'envolée aux oisillons.

C'est à deux qu'il faut porter le sceptre familial. Les détails un peu ardu et pénibles de l'existence comme la grande lutte, ont été réservés au père. C'est donc appuyée sur le cœur de celui qu'elle aime, et se laissant guider par cette intelligence, peut être plus puissante, que la femme remplira les devoirs de la vie.

Je souhaite que les plus fines intelligences féminines soient bien persuadées de cette vérité: le rôle d'Eve est d'être mère et compagne. Si hautement données qu'elles soient, les femmes marcheront dans ce chemin uni de la vie, elles feront servir leurs exceptionnelles facultés au bonheur de ceux qu'elles aiment. Elles n'en prendront pas prétexte pour dédaigner les humbles devoirs et les détails prosaïques.

Jusqu'à la prose et la poésie sont inséparablement mêlées dans la vie terrestre. Il ne faut rejeter ni l'une ni l'autre de l'existence, elles se font contrepoids nécessaires.

« Certains personnes semblent croire qu'une guerre avec les Etats-Unis serait désastreuse. Je réponds en opposant l'opinion d'un général américain qui a déclaré que les Etats-Unis n'avaient ni armes, ni munitions, ni armée. Je pense que l'Espagne ne serait pas battue. Mais le fut-elle, quel est le tonnerre du moins avec honneur, tandis qu'en persistant dans la voie où nous sommes engagés, nous allons au devant d'un désastre humiliant. »

Mais il faut consentir, à vivre dans cette qualité que tout l'univers devant, proclame, et nous inclinons devant les lois mystérieuses qui régissent les mondes.

Croyez que les temps nouveaux sont proches, où la vraie auréole de la femme ne lui viendra pas seulement des dons de beauté, d'élégance, de grâce et d'intelligence, mais surtout des qualités de son cœur et de son âme.

L'esprit humain arrive à la douceur et brave maturité, à la saison sereine et bonne de la raison et de l'apaisement.

En terminant, j'exprimerai ce vœu. Puisse la société être assez bien organisée pour que la femme, la mère reste en sa maison, sans être jamais forcée d'aller au dehors pour aider le père à gagner le pain quotidien.

Et si pour arriver à ce résultat, un peu plus de simplicité dans les mœurs et les habitudes était nécessaire, ah! que de grand cœur je la réclamerai des femmes, mes sœurs.

Baronne Staffe

FAITS DIVERS

LE PARLEMENT FEDERAL

Convoque pour le 16 Juillet

Le parlement du Canada est convoqué pour le 16 juillet.

Le chapeau elaciere

Un individu de génie vient de faire breveter à Washington un chapeau d'un nouveau genre. C'est un chapeau à haute forme ordinaire ne présentant aucune par-

ticuliarité à première vue; mais le dessus s'ouvre au moyen d'un ressort et découvre un petit compartiment imperméable destiné à recevoir un morceau de glace.

L'intérieur est aménagé exactement comme celui des glacières en usage à New-York. L'air froid descend sur la tête et la maintient constamment, si l'on en croit l'inventeur du moins, dans un état d'agréable fraîcheur.

Inutile maintenant d'aller à la campagne ou sur le bord de la mer, le chapeau glacière suffit à vous fournir toute fraîcheur que vous pouvez souhaiter. Et puis, plus d'insulations et de coups de soleil à craindre sous le nouveau chapeau breveté.

L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

Les généraux espagnols disent que les américains agissent d'une façon déloyale

Madrid, 6.—Les généraux Calleja et Pando ont pris la parole samedi au sénat, au cours des débats sur la question cubaine. Tous deux ont vivement attaqué le gouvernement de Washington. Le général Calleja a déclaré que la conduite des Etats-Unis était manifestement déloyale, et il a rappelé comment Aguirre et Carrillo, arrêtés au début de l'insurrection, ont été tenus en liberté, à titre de citoyens américains, grâce à une "pression exercée sur le gouvernement de Madrid." Aguirre et Carrillo sont en ce moment à la tête de bandes importantes, dans Cuba.

Le général Pando dit que la guerre de Cuba est une guerre faite par des anarchistes et des criminels de droit commun. Il a ajouté:

"Certains personnes semblent croire qu'une guerre avec les Etats-Unis serait désastreuse. Je réponds en opposant l'opinion d'un général américain qui a déclaré que les Etats-Unis n'avaient ni armes, ni munitions, ni armée. Je pense que l'Espagne ne serait pas battue. Mais le fut-elle, quel est le tonnerre du moins avec honneur, tandis qu'en persistant dans la voie où nous sommes engagés, nous allons au devant d'un désastre humiliant."

Hamards en voyage

Un wagon-glacière a été attelé au train rapide de Vancouver. Le char portait une cargaison de hamards vivants qui étaient expédiés de Halifax aux côtes du Pacifique. Ces crustacés sont destinés à un essai de colonisation des eaux du Pacifique.

LES PIGEONS CONTREBANDIERS

New-York, 9.—Les fonctionnaires de douane prétendent avoir découvert un nouveau système de contrebande des plus ingénieux, et en même temps des plus lucratifs. Il s'agit tout simplement de faire importer des diamants en fraude par des pigeons voyageurs! En réalité, le tour est facile à exécuter, que l'on s'étonne que les contrebandiers, qui ont eu recours jusqu'à présent à presque tous les moyens imaginables pour importer des diamants en fraude, n'eussent pas encore songé à celui-là.

D'après des renseignements reçus à la douane, une bande de contrebandiers se serait mis en relations avec un éleveur de pigeons voyageurs pour mettre leur projet à exécution. Il aurait été construit et peuplé un colonier à New-York même. Dès que les pigeons seront suffisamment dressés, un des membres de la bande les importera en Europe, où les achats de diamants auront déjà été faits par ses complices. Il se rembarquera aussitôt avec ses pigeons auxquels les diamants auront été soigneusement attachés par petits paquets. Dès que le paquebot arrivera en rade de New-York, il lâchera ses pigeons, et le tour sera joué.

Ceci n'est nullement une plaisanterie, comme on pourrait le supposer, et de nombreux détectifs ont déjà été mis à la poursuite des contrebandiers et à la recherche du fameux colombier.

FORTE RECLAMATION

Toronto, 8.—Une veuve du nom de Cotter, réclame actuellement par l'entremise de ses avocats une succession évaluée à plus de \$100,000.000. Il s'agit d'une étendue de terrain située sur la 5e avenue à New-York.

FATAL INCENDIE

Buffalo, 9.—Un incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole a détruit une maison en brique à trois étages, au No. 189 de la rue Elm, près du coin de Broadway. Dans cet incendie, deux femmes et un enfant ont été tués, et un homme grièvement blessé.

Le Dr. John Adams, 16 rue William, a fait une invention qui, paraît-il, permet de manœuvrer un bicyclette des deux côtés. En même temps la force de résistance est moins grande, et on peut plus aisément gravir les hauteurs. Le docteur Adams va prendre une patente, et aussitôt après mettre son invention en circulation.

La foudre et les arbres

En général, fuyez l'abri des arbres, si l'orage vous prend dans la campagne. Il vaut mieux être trempé par la pluie, que frappé par la foudre.

Mais encore, si vous êtes contraints de vous abriter en forêt, par exemple, interrogez les arbres, informez-vous de leur état exact, car certaines essences forestières sont bien plus sujettes que d'autres à la "fulguration".

D'après des statistiques de M. Karl Muller, portant sur une période de 11 années dans les territoires forestiers de Lippe-Deudmold, la foudre a frappé 26 chênes, 20 sapins, ou 4 pins et pas un seul hêtre alors qu'il y avait 7 hêtres sur 10 arbres exposés à l'orage.

Gardez-vous des chênes, mûlez-vous des sapins, et n'accordez votre amitié qu'aux hêtres.

Entre, ou ne pas être sous un hêtre, telle la question est là.

ENCORE UN ILLUIONNE

Des revelations étonnantes

Faites par un jeune enfant

Rodez, 8.—Un enfant de neuf ans, appelé Paulin Delpout, de Laroque, près de Saint-Affrique, passe pour un voyant. Cet enfant, qui ne connaît que les patois, et n'a pas la moindre instruction, parle très bien le français, assure-t-on, et même le latin quand il est dans ses crises, et dit les choses les plus curieuses.

Il a eu une foule d'apparitions, notamment celle de saint Amant, de saint Joseph, de saint Paulin, etc., et voici ce qu'il aurait chez lui de plus extraordinaire: il devine les secrets, et découvre les objets cachés.

Ainsi, il aurait deviné la place où seraient enterrées les cloches d'une vieille église, l'église de St-Amant. Il a indiqué cette place, et déclaré qu'en creusant, on trouverait d'abord deux squelettes, puis, au-dessous, les cloches.

On a creusé, et on a en effet trouvé les deux squelettes. On cherche les cloches avec une activité fébrile. De tous côtés, les populations accourent à Laroque. L'autre jour, il s'y est rendu 300 étrangers. Les localités voisines organisent des transports.

Chemin de fer vendu

Portland, 10.—La compagnie de chemin de fer et navigation de l'Oregon a été vendue à Fairvion, Ore., hier à un comité d'achat nommé pour acheter la voie ferrée au nom du comité de réorganisation. Le prix payé est de \$9,437,250.

De l'utilité des journaux

Nous dédions l'histoire suivante aux esprits ingrats qui nient l'utilité des journaux. Ils verront quels services rend la presse, et combien il serait difficile de se en passer!

Mme Caroline Master, de Londres, a l'excellente habitude de lire tous les matins son journal, et, semblable en cela à toutes ses compatriotes, elle s'intéresse surtout au compte-rendu des procès en divorce ou en rupture de promesse de mariage. Un beau matin du mois dernier, en prenant le thé, elle n'aperçut pas son journal sur la table, et elle déclara à M. Master, son époux, qu'il lui avait été enlevé de son devoir de détruire ce papier à cause des choses scandaleuses qu'il contenait ce jour-là. Et il raconta, en choisissant ses expressions, toute une histoire d'attente aux noces que madame interrompit par un dégoût. Il n'était pas sorti depuis dix minutes, que sa femme envoyait la bonne acheter un autre numéro.

Or, si le journal ne contenait pas de récits graves, la curieuse épouse y trouva cependant une lecture attachante. La chronique judiciaire contenait le compte-rendu d'un procès intenté à un certain Master par une fi-gurante, pour rupture de promesse de mariage, et la condamnation du dit Master, à 10,000 francs de dommages-intérêts. Et c'était de son propre mari qu'il était question. Mme Master s'empressa de demander le divorce, et la cour le lui a accordé avec une pension alimentaire de 25,000 francs.

Si depuis, Mme Master n'a pas renouvelé son abonnement, c'est qu'elle n'a vraiment pas de cœur.

QUEBEC COLD STORAGE & WAREHOUSE CO.

Entreposés: Queb. des Commissionnaires CITE DE QUEBEC

Cette Compagnie est maintenant prêt à recevoir en entreposage: FRIGES, FOUTS, BIENNES, CEUFES, et toute marchandise périssable.

Entrepôt, par sa situation à l'extrémité du Bassin d'Atterage, est le local le plus convenable pour le chargement et le déchargement à bord des paquebots à vapeur.

Des Steamers rapides de COMMERCE, MENTS RECHERCHÉS, sont toujours prêts à marcher vers la Baie de Fundy, et retourner leur cargaison directement dans les ports.

La situation est aussi excellente pour le trafic local.

W. CLINT, propriétaire, 113 Rue St-Pierre, - QUEBEC

REMEDE KOOTENAY

Remède sur pour le RHUMATISME et la PARALYSIE LES MALADIES DES JOINTS et de la PAU

2,000 PRSONNS ont été GURIS

Par son usage à Hamilton et à Ottawa durant l'année dernière. Quatre-vingt-dix sur cent de celles qui ont fait usage du REMEDE KOOTENAY pour le RHUMATISME, LA NEURALGIE, LE MAL DE DOS et l'INDIGESTION ont été guéries radicalement, et l'on a découvert aucun cas de MALADIES OBSTINÉES, ERUPTIONS, ECZEMA ou BOUTONS SUR LE VISAGE que ce remède n'ait pas guéri. De fait nous ne croyons pas qu'il puisse produire un cas d'une de ces quatre affections ci-haut mentionnées qui ne puisse être guéri par le REMEDE KOOTENAY.

Cartes d'Affaires.

DR. P. PICARD MEDECIN ET CHIRURGIEN Rue l'Église, FRASERVILLE. B. P. BOITE 145.

POULIOT & FOULIOT Avocats Procureurs RUE DE L'EGLISE, FRASERVILLE, P. Q.

A. P. LEBEL PERCEPTEUR DU REVENU RUE DU COLLEGE, FRASERVILLE, P. Q.

RIOU & CHAGNON AVOCATS PROCUREURS Côté des rues de St-Joseph et de la Rivière, Fraserville, P. Q.

L. B. BÉRONNE AVOCAT OFFICIER REVISSEUR COMM. ETC. Rue du Domaine, Fraserville, P. Q. P. Q. BOITE 136. TELEPHONE 42.

TACHE & POULIOT Avocats C. L. Rue de l'Église FRASERVILLE, P. Q.

NAP. LAPOINTE ACCORDANT D'OPTIQUES, PHOTOS, ETC. Rue Expatriation, Fraserville, P. Q.

J. T. JONES, N. P. Ancien bureau de M. C. E. Poulhot Fraserville, P. Q.

E. O. CLOUTIER, M. D. PHARMACIEN RIVIERE DU LOUP, STATION



LIBRAIRIE St-JOSEPH

J. E. FRENETTE

LIBRAIRE, IMPRIMEUR, EDITEUR.

LIBRAIRIE, PAPERIE, OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE, FANTAISIE, IMPRESSIONS, DE TOUTES SORTES, EXÉCUTÉES avec soin et de Ire classe, Etc., Etc.

Rue de l'Église FRASERVILLE P. Q.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... \$0 15
Insertion subséquente..... 0 8
AVIS de Décès..... 0 25
AVIS de Naissances et Mariages ; gratis.
Prix spéciaux pour les annonces à long terme.

J. A. Langlais & Fils

LIBRAIRES-ÉDITEURS

Importateurs de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique et d'Italie.

NOUS VENDONS A DFS PRIX TRES REDUITS.

Il suffit de nous faire une visite à l'un ou à l'autre de nos magasins pour être convaincu que nous vendons à meilleur marché, que n'importe quelle autre maison.

123 Rue St-Joseph 10,12 carre N.-D.

Quebec

BUVEZ LE

"Ginger Ale"

"Soda Water"

ETC., de

TIMMONS

EAU MINÉRALE

"Caledonia"

MÉDAILLES, DIPLOMES ET PREMIERS PRIX, OBTENUS POUR LEUR QUALITÉ SUPÉRIEURE QUÉBEC.

Pianos A VENDRE

4 PIANOS CARRÉS, 3 PIANOS DROITS, 3 HARMONIUMS

LES INSTRUMENTS SONT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ET PRESQUE NEUFS, A VENDRE A DES CONDITIONS LES PLUS LIBÉRALES POSSIBLES.

Adressez: D. N. KARN & Co., Édif.

No. 2344, Ste. Catherine MONTREAL



CHEMIN DE FER FEMISCOUATA.

À DATER de Lundi, le 9 Septembre 1895, l'heure des trains sera comme suit: TRAIN MIXTE.—Partira de la Rivière-du-Loup, tous les jours de la semaine, à 8.15 hrs. A. M. arrivera à Edmundston, à 2. hrs. P. M., et arrivera à Connor's à 4.30 P. M.

— RETOUR —

LAISSERA Connor's, tous les jours de la semaine, à 7.30 hrs. A. M. arrivera à Edmundston, à 9.25 et à la Rivière-du-Loup à 4.20 hrs. P. M.

Arrêt de 20 minutes pour dîner à Notre-Dame-du-Lac.

CONNEXIONS: À Edmundston, avec le Pacifique Canadien, pour tous les points sur Northern Maine, le New-Brunswick, à la Rivière-du-Loup avec les trains de l'Intercolonial, pour tous les endroits de l'Est et de l'Ouest.

À Connor's et à Notre-Dame-du-Lac, hôtels de première classe.—Classe abondante. T. CROCKETT, D. B. LINDSAY, Agent général. Agt. de fret & pas [Office généraux] Rivière-du-Loup P. Q. 3 Septembre 1895.

Le premier dé

Legende Bretonne

(Pour le "Saint-Laurent")

Le XIII siècle sera à jamais célèbre dans les annales de l'histoire. A cette époque de foi, les peuples chevaliers quittaient, sans hésiter, châteaux, familles, pays; tous se rangeaient sous l'étendard du Christ et d'un même élan, volaient au secours des Chrétiens de la Terre-Sainte que les Musulmans inquiétaient et persécutaient par leurs attaques sans cesse renouvelées. Pendant l'absence des nobles guerriers, pour chasser le vilain ennemi qui les harcelait, les jeunes filles se réunissaient au château de Scaunfort, et se livraient aux travaux manuels. Les mœurs brodaient de riches écharpes, d'autres tricotaient de fines dentelles destinées à garnir des robes et des surplis. La blonde Irvonne, fille du seigneur de Kergolec, était la plus active entre toutes. Elle savait, par d'aimables paroles, stimuler l'ardeur de ses compagnes et leur donnait chaque jour l'exemple de la plus grande diligence. Le prince des ténébres, toujours acharné à poursuivre son œuvre de perdition, essayait depuis longtemps de faire tréve aux travaux des habiles ouvrières. Voyant qu'il ne gagnait rien, et que leur zèle, au lieu de diminuer, augmentait de jour en jour, fit appeler ses suppôts et traça des plans pour parvenir à ses fins; tous s'avouèrent vaincus. Dame paresse, mandé en dernier lieu arrive en baillant, et déclare que toutes ces tentatives ont été inutiles. Satan déconcerté commande qu'on lui amène une vieille sorcière. Il lui expose sa situation. "Mais pourquoi l'inquiéter de si peu de choses dit-elle, avec un sourire satanique." Je vais te tirer d'embarras. J'irai induire toutes les aiguilles de la Bretagne et des environs, de venin de l'aspic et tu verras les diligentes abeilles se plaindre, et finir par se dégoûter du travail.

Le lendemain, on n'entendait que murmures au château de Kergolec; les jeunes filles, comme toujours, s'étaient rendues à l'ouvrage de bon matin. Malgré leurs efforts, les aiguilles ne marchaient plus. Irvonne seule continuait son travail avec autant d'ardeur que d'habitude sans paraître tenir compte des difficultés qu'elle rencontrait, et de la souffrance que lui faisaient éprouver ses doigts meurtris.

Satan, surpris et jaloux de trouver tant d'énergie et de courage dans un enfant si frêle, résolut de l'ébranler par de nouvelles ruses. Un soir que la jeune fille était assise à sa fenêtre, occupée à broder une superbe tapisserie, l'esprit des ténébres, prenant la figure d'un troubadour, vint se placer sous son balcon et, s'accompagnant de sa mandore, fit entendre ses vers les plus harmonieux et les plus flatteurs. Irvonne fut plus d'une fois tentée d'interrompre son travail, de regarder le gentil ministrél dont le chant suave la charma, mais un regard jeté sur une image de la Vierge la détermina à reprendre sa place sans céder à la tentation qui l'obsédait.

A peine avait-elle repris son aiguille que des gémissements, paraissant venir du jardin, lui firent lever la tête et regarder au dehors. Il y a à quelq'un qui souffre, se dit la jeune fille, et malgré l'heure avancée de la nuit elle saisit une bougie et descendit au jardin. Combien grand fut sa surprise en apercevant assis sur le gazon, un pauvre mendiant couvert de haillons, demandant du pain. La courageuse enfant, aidée de sa femme de chambre, le conduisit au château où les domestiques s'empresèrent de le servir. Après avoir satisfait aux premières exigences de la faim, le voyageur se tournant vers la jeune fille lui dit: "Recevez cette coquette comme gage de ma reconnaissance." Irvonne, tout étonnée voulut remercier son hôte, mais le mendiant avait disparu. En touchant la précieuse relique, ses doigts furent guéris, et dès lors l'aiguille marcha sans résistance. Le jour suivant, la jeune fille s'empresça de raconter à ses compagnes son aventure de la veille. Toutes consentirent à se servir de sa coquille qui rendit docile l'aiguille rebelle.

Telle est l'origine du premier dé.

Augmentation de la population de la ville de Saint-Laurent, pendant l'année 1894, d'après les dénombrements de Worcester. Cette ville a une population qui s'élève à 97,000 âmes; celle de Worcester est d'environ 103,000 âmes. Il n'est donc pas improbable qu'avant peu, Fall River sera la deuxième ville du Massachusetts au point de vue de la population.

REMINISCENCES DE VOYAGE

LE MIDI DE LA FRANCE

LYON

Le 6 août, nous foulons pour la première fois, le sol français à Bellegarde, où il faut faire étape pour satisfaire aux règlements de douanes rendus plus sévères par les récentes menées anarchistes. Une couple d'heures plus tard nous descendons à la gare de Perrache à Lyon.

Par sa population qui atteint presque le demi million, par son étendue, par ses industries, Lyon, chef-lieu du département du Rhône, est la première ville de la France après Paris. Sous l'empereur Auguste elle était déjà la métropole des trois gaules.

La topographie de Lyon est tout à fait caractéristique et singulière. Deux fleuves, la Saône et le Rhône traversent la ville et viennent mêler leurs eaux un peu plus loin, à l'endroit appelé la mulotière.

On dirait un échassier colossal, abaissant son long col comme pour séparer de son bec de granit, blanchi par le flot, les eaux des deux fleuves et se désaltérant, sans intermittence, dans le courant. Une ligne grisonnante fait voir les contours et la charpente du corps. Ce sont les quais de Rambaud, d'Occident, des Célestins, de St. Vincent, de Serin, qui en dessinent l'arête supérieure. La gorge formée par les quais de Perrache, de la Charité, de l'Hôpital, de St. Clair et d'Herbouville, baignés simplement dans le Rhône.

Les eaux vertes de la gare d'eau décrivent une courbe formant l'orbite de l'œil dans lequel se détache la noire peluche des hangars à marchandises. Tranchant sur la sombre couleur de son pelage, un brillant collier d'albâtre (le cou du midi, large promenade qui s'étend entre les deux rives) met la tête en relief, pendant que les sommets accidentés de la Croix Rousse font ressortir la puissante musculature de ses tendons musculaires, le maintien dans cette position et le relie aux faubourgs de la guillotière et des Brotteaux à l'est, et aux collines de St. Just du côté de la Saône.

Cette partie comprise entre le Rhône et la Saône, bien que la plus ancienne est encore la principale. On y trouve les monuments les plus remarquables: l'Hôtel de ville, l'hôpital de l'Hôtel Dieu, la place Belle-cour, un immense square bordé d'arbres précieux et orné de plusieurs statues magnifiques, entr'autres celle d'Ampeur et une statue équestre de Louis XIV, la place Carnot, du nom du père de l'infortuné président de la république française, et à qui Lyon est redevable d'avoir conservé son appellation au milieu de la tourmente révolutionnaire. La rue de la République la plus fréquentée de la ville, où s'est accompli, quelques semaines avant notre passage, le lâche assassinat de Carnot se rendant au grand théâtre à quelques pas plus loin, sur la place de la Comédie. Relations ici un touchant incident du terrible drame.

L'Archevêque de Lyon, dès que la nouvelle du sinistre attentat lui fut parvenue, s'empresça d'accourir à la préfecture, auprès du Préfident, qui, le matin même, lui avait fait un accueil cordial, à une réception officielle au Palais du Commerce. En le voyant s'approcher Carnot remercia l'évêque avec effusion, de cette marque de sympathie, lui disant que sa présence était une précieuse consolation à cette heure suprême. "Je vous apporte plus qu'une consolation humaine, c'est la réconciliation avec le souverain Roi que je viens vous offrir," répondit l'Archevêque. Carnot fit signe à ceux qui entouraient sa couche sauglante de se retirer, et un colloque secret s'engagea avec le prêtre, qui versa avec onction dans le cœur du mourant, la foi qui sauve, l'absolution qui efface et la grâce qui sanctifie. Quelques instants plus tard, le premier magistrat de la France expira dans la paix du Seigneur.

A suivre

Le droit des femmes

Cette brûlante question est évidemment encore loin d'une solution satisfaisante pour tout le monde. Souvent nous recevons des lettres imprimées au sujet de nouveaux conseils convoqués dans le but de faire valoir les droits du beau sexe.

Mme X*** croit que le sexe masculin est cruel, injuste, égoïste et matériel. Toujours, selon cette excellente personne, les hommes ne peuvent s'élever assez haut pour apercevoir tout ce qu'il y aurait à gagner en faisant participer le beau sexe à l'administration de la chose publique, parce qu'ils en sont encore à la métaphysique obscure qui se trouve concrétisée dans cet aphorisme paradoxal: La force prime le droit.

La lutte engagée par le beau sexe est animée. Les femmes espèrent qu'un jour elles pourront planter là, marmots et travaux du ménage, pour aller pérorer sur la place publique en faveur d'une idée politique quelconque.

Que ne peuvent-elles espérer? Il n'y a pas longtemps encore, la pensée seule des culottes boutonnées (bloomers) faisait pouffer jusqu'aux cheveux les vierges ingénues. Aujourd'hui, ces mêmes vierges portent crânement soit les bloomers, soit la robe écourtée qui laisse voir leurs mollets opulents ou déchamés!

Il ne faut donc pas désespérer, mesdames; car vous avez pour plaider votre cause des hommes aussi distingués que galants, dont le défaut, cependant, est de ne pas saisir l'incompatibilité qui est pourtant manifeste entre les devoirs de la mère de famille et ceux de la femme qui aspire aux honneurs politiques.

Il y a, entre autres, M. Henri Rochefort, le fougueux rédacteur de l'Intransigeant, de Paris. Nous ne professons pas ses idées, en ce qui regarde le mouvement féministe; mais nous croyons devoir tout de même reproduire, pour l'information de nos lecteurs, ce qu'il disait naguère des droits du beau sexe.

Voici: "Ce qui fait ressortir encore plus l'iniquité dont elles sont victimes, c'est que ces femmes à qui on refuse le droit de prendre part aux élections des conseillers municipaux de leurs quartiers sont, dans nombre de contrées de l'ancien et du nouveau monde, reconnues comme parfaitement aptes à régner sur des peuples.

"Comment! Mme Pogaon sera exclue d'une salle de scrutin et Catherine II de Russie exercera pendant de longues années un pouvoir autocratique sur une nation de quatre-vingt millions d'âmes! Alors, c'est donc que l'intelligence féminine n'est pas sensiblement inférieure à la nôtre?"

"Et, par une scandaleuse aberration du sens commun, dans les pays mêmes où le pouvoir suprême est entre les mains d'une femme, ses congénères n'ont dans aucune assemblée voix délibérante ou simplement consultative.

"Est-ce que l'Espagne n'est pas actuellement sous l'autorité d'une régente? Est-ce que Mme Bonaparte, née Montijo, ne présidait pas les conseils des ministres?"

"A qui fera-t-on croire que ces dames constituent des exceptions au point de vue intellectuel? J'ai trouvé, en 1870, sur le bureau de Napoléon III, des lettres signées Eugénie, dont le style comme l'orthographe indiquait une éducation et un cerveau au-dessous de la moyenne.

"Dès lors, quelle explication donner à l'espèce de tutelle où sont tenues les femmes non couronnées, quand d'autres, ceintes du diadème, sont supposées posséder une supériorité qui leur permet de gouverner non-seulement leur sexe, mais le nôtre?"

"Ainsi, comme Mme Bonaparte, certaines femmes seraient bonnes pour nous faire taire cent cinquante mille hommes, et les autres ne le seraient même pas pour nommer un juge au tribunal de commerce! C'est le comble de l'incohérence."

L'indignation de M. Rochefort est très élogieuse, et le célèbre pamphlétaire sait trouver des arguments habiles pour faire ressortir avec avantage l'excellence apparente de sa cause; mais le sophisme le mieux trouvé est un sophisme quand même, et c'est malheureux pour M. Rochefort. Il n'y a aucun doute que la plupart des femmes ont l'intelligence nécessaire pour voter en connaissance de cause.

Tout le monde, on a peu près, admet l'habileté des femmes à accomplir intelligemment les mêmes devoirs politiques que les hommes; mais on ne saurait nier non

(Suite à la quatrième page)

JOS. VIEL MARCHANDISES DU PRINTEMPS Tweeds, Serges, Chapeaux Cachemires, Chevriots, Soiries, etc. SPECIALITE Hardes faites a 50 cents. dans la \$1.00

P. E. Poirier MAGASIN GENERAL ASSORTIMENT TRES VARIE UN SEUL PRIX! LE PLUS BAS!! VENEZ VOUS CONVAINCRE DE Ce FAIT Belles, Bonnes et Nouvelles

J. O. GIRARD Toutes les plus Hautes Nouveautés du printemps s'y trouvent réunies



Tapis, Prelarts, Rideaux FOURNITURES DE MAISON DE TOUS GENRES, ETC. TAILLEUR EXPERIMENTE J. O. GIRARD SUCCESSION DE CHS. BERTRAND & CIE De L'Isle-Verte, P. Q. Toutes personnes ayant des réclamations conter la succession de M. hs. Bertrand, devront les remettre duement attestées, entre les mains du soussigen, sans délai.

POLYCARPE NADEAU MARCHAND GENERAL RIVIERE-DU-LOUP, STATION. Toujours en mains, les MEILLEURES LIQUEURS, EPICERIES, FERRONNERIE, PROVISIONS, POISSONS DE CHOIX, FLEURS, GRAINS, BOIS, ETC.

VOITURES D'ETE ET D'HIVER Toujours en mains un assortiment de VOITURES D'HIVER ET D'ETE DES MEILLEURES MARQUES, AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHE. HARNAIS ET FOURNITURES POUR VOITURES. VENIS CANADIEN ET ANGLAIS DE TOUTES SORTES AUSSI AUX PLUS BAS PRIX.

N. RIOUX & Cie. EPICIERS EN GROS BOSWELL & FRERE LES MEILLEURS ET LES PLUS RECOMMANDÉS PAR TOUS LES MEDECINS POUR LEUR BON GOUT ET POUR ETRE EXEMPTES DE TOUTE FALSIFICATION.

O. PICARD & FILS PLOMBIERS, GAZIERS, FERBLANTIERS, ETC. POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE AIR CHAUD A EAU CHAUDE

Espace réservé PAR j-B.V. Chamberland MARCHAND EPICIER Specialité: bois de chauffage. Rue du Sault, Fraserville, P. Q.

LIVRES OFFERTS COUPONNE PRIME Aux lecteurs du "Saint-Laurent" Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts. en timbres-postes, pour chaque volume désiré au 25 cts sur 3 volumes au choix parmi les livres nommés sur la liste, au 15 pour \$1, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, Libraires-Ed., 25 Rue St. Gabriel, Montréal.

plus qu'une femme député ou autre chose dans l'échelle de la hiérarchie politique...

Ça et là

Température excessive en Australie

Les journaux de la Nouvelle Galles du Sud, Australie, nous donnent des détails affreux de l'excessive chaleur qui a régné dans ce pays durant 26 jours.

Le thermomètre est monté à 172 degrés, et à la température la plus basse, il marquait 107 degrés. Les habitants terrifiés ont demandé au gouvernement de les transporter dans des contrées plus fraîches...

Un grand nombre de personnes ont succombé. Un médecin a pris la température d'un cadavre, une heure et demie après la mort, et a constaté que cette température était de 109°.

Ailleurs, un homme rendu fou par la chaleur, s'est enparé d'une hache et a commencé à abattre les poteaux de télégraphie.

Une vieille femme est morte d'apoplexie et quelques instants plus tard son cadavre était dans un état de décomposition avancée.

On rapporte un incident des plus horribles. Un voyageur se rendait en voiture de Windorah. Son guide ne pouvant supporter la chaleur excessive qu'il faisait, descendit de voiture pour se reposer sous un arbre.

Le voyageur fit de même et s'endormit. A son réveil, il voulut réveiller son compagnon de route, mais quel fut son étonnement en constatant que le guide était mort.

Il prit le cadavre et le déposa dans la voiture. Il voulut continuer son voyage, mais bientôt, il tomba sans connaissance au milieu de la route.

Heureusement que la pluie vint à tomber, et il put se rendre à destination.

Les animaux sauvages se promenaient dans les rues des villes et des villages, cherchant l'ombre et la fraîcheur et indifférents à tout.

On croit que plus de 500 personnes sont mortes durant ces 26 jours de chaleur intense.

MIRACLE ECLATANT

Du à l'intercession de la bonne Ste Anne

Nous lisons dans "L'Electeur" du 11 courant.

Nos colonnes n'y pourraient suffire si nous voulions raconter tous les miracles qui s'accomplissent tous les jours par l'intercession de la grande thaumaturge canadienne, la Bonne Sainte Anne.

Un petit garçon, qui souffrait de paralysie des jambes depuis trois ans, est maintenant débarassé de l'armature de fer dont il était obligé de se servir pour se tenir debout.

Sa mère, Mme Harrington, se décida finalement à le conduire aux pieds de la Bonne Sainte Anne pour implorer sa guérison.

Le petit estropié avait confiance que la Sainte ferait quelque chose pour lui, et rendu à l'église, se mit à prier avec ferveur ainsi que sa mère.

A peine le jeune garçon eût-il terminé sa prière et touché la relique, qu'il se tourna vers sa mère et lui dit: "Je crois que tu peux retirer mes jambes de fer. La bonne sainte Anne m'a guéri, et je sens la force revenir dans mes jambes."

A la grande surprise et joie de Mme Harrington, elle vit son fils debout et marcher allègrement devant elle.

La relique en question est, dit-on, un morceau d'os du poignet de sainte Anne, mère de la Vierge Marie. Elle a été expédiée à l'église St Jean Baptiste de New-York, il y a plusieurs années, par le pape Léon XIII.

De nombreuses guérisons ont été obtenues de la même manière.

Echo de Québec LES SOEURS DE LA CHARITE

200ième anniversaire de la naissance de leur fondatrice

Le 15 octobre prochain, les religieuses de la communauté des Sœurs de la Charité célébreront le 200ième anniversaire de la naissance de leur fondatrice, la vénérable Mère d'Youville.

Madame d'Youville — Marie Marguerite Dufrost de Lajemmerais ou LaGesmarais — était la fille d'un gentilhomme breton, qui, après avoir servi comme enseigne de vaisseau à Rochefort, fut en 1667, nommé lieutenant d'un régiment alors en campagne contre les Iroquois de la Nouvelle-France.

Après avoir subi une série d'épreuves qu'il serait trop long de rapporter, ici, en octobre 1738, Mme d'Youville commençait son œuvre avec trois assistantes, Milles Thannur, Demers et Cusson.

Mme d'Youville est décédée le 23 décembre 1771 et son œuvre est encore là pour glorifier son nom et lui attirer la vénération publique.

MORT SUBITE

Québec, 9. — Un nommé George Bacon, âgé de 50 ans, qui, jusqu'ici, avait été employé comme messenger par l'honorable A. R. Angers, a été trouvé mort dans son lit hier matin à sa résidence, au haut de la rue d'Anteuil.

Bacon n'était pas malade la veille, et rien ne faisait prévoir un tel dénouement. Bacon est un ancien soldat anglais et était un type bien connu à Québec, qu'il habitait depuis longtemps. Le défunt était marié, mais n'avait pas d'enfants.

Escapade d'un ivrogne

Québec, 9. — Un individu par trop éméché, l'a échappé belle la nuit dernière. Il se promenait par les rues de la Basse-Ville, ne sachant évidemment pas trop où il se trouvait. Après s'être piqué le nez, il a finalement piqué une tête au bout du quai Renaud No. 4.

A ses cris désespérés le capitaine Pierre Lafrance, de Ste-Anne de Lapocatière qui était à bord de sa goélette, est accouru et a été assez heureux pour arriver à temps et retirer notre ivrogne.

Quelque peu dégrisé par ce bain forcé et le danger qu'il avait couru, l'individu s'est sauvé à toute jambe, oubliant son chapeau sur le quai.

Du Délai

Québec, 8. — Le gouvernement provincial vient de rendre une décision importante au sujet des chemins de fer.

On se rappelle qu'en vertu d'une loi existante, toutes les subventions accordées aux chemins de fer devaient être refusées si les conditions n'étaient pas remplies le 30 juin.

Le gouvernement a décidé de prolonger le délai jusqu'au 31 décembre 1898, car plusieurs compagnies ont établi qu'elles étaient de bonne foi, mais qu'il leur est impossible de se conformer à la loi.

L'ordre en conseil devra cependant être ratifié par la législature.

NOTES LOCALES

M. Laurier et ses collègues

Nous recevons, à 2 hrs., p. m., la dépêche suivante:

Ottawa, 13. — M. Laurier était réuni à midi avec tous ses collègues, et s'ils acceptent les portefeuilles qui leur ont été assignés, ils seront assermentés dès cet après-midi.

Ottawa, Ont., 13. — On s'attend à ce que le cabinet de M. Laurier se compose des ministres suivants:

Président du Conseil Privé — Wilfrid Laurier. Commerce — Sir Richard Cartwright. Justice — Sir O. Mowat. Finances — W. S. Fielding. Milice — Dr. Borden. Marine et pêcheries — L. H. Davies.

Travaux Publics — J. I. Tarte. Chemins de fer et canaux — G. H. Blaire. Agriculture — Sydney Fisher. Maître général des Postes — M. Mulock.

Douanes — W. Paterson. Revenu de l'Intérieur — Sir Henri Joly. Secrétaire d'Etat — R. W. Scott. Solliciteur-général — Chs. Fitzpatrick.

Intérieur — Laissé vacant. Sans portefeuilles, — C. A. Geofrion et R. B. Dobell.

Sora rafée Une jolie petite maison, construite par M. Uldéric Blier, sur un plan tout-à-fait original. Cette petite maison a 5 pds. sur 42, elle est bâtie tout comme une grosse maison et peinte avec beaucoup de goût. Elle est actuellement exposée chez M. Oct. Blier, charpentier, entrepreneur, côté du nord-est. Prix du billet 25 cts., 3 billets pour 50 cts.

MARIAGE

A Ste-Cécile du Bic, le 7 juillet courant, Mr. J. A. Tremblay, conduit à l'autel, Mlle Eugénie Levasseur. La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Saucier. L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

MARCHE DE QUEBEC ET MONTREAL

FARINES ET GRAINS

Québec, 9 juillet 1896.

Table listing various flour and grain prices, including Patent extra, Straight Rolor, Extra, Forte pour boulanger, Superfine, Fine, Farine de famille, Patente amer, quirts, Blé du Manitoba, Blé d'Inde jaune, Blé d'Inde blanc, Pois, Fèves le minot, Avoine, Orge.

PROVISIONS ETC. ETC.

Québec, 9 juillet 1896

Table listing various food items and their prices, including Beurre frais par livre, Beurre salé par livre, Patates par minot, Café par douzaine, Sucre d'éralbe, Sirop d'éralbe, Fromage par livre, Foin par 100 bottes, Paille par 100 bottes, Oignon le minot, Pommes par baril, Oranges boîte Floride, Oranges Valence, Orange Jamaïque, Citrons, par boîte, Tabac Canad, en feuilles par lb., Choux par douzaine.

VOLAILLES

Québec, 9 juillet 1896.

Table listing various bird prices, including Volailles par couple, Oies, par couple, Canards, par couple, Dindes, par couple.

Note maritime

Le dimanche et le lundi, exceptés, ou ces jours là, il n'y a qu'un bateau, celui du lundi venant de Québec, et celui du dimanche venant du Saguenay, tous les autres jours de la semaine nous avons deux bateaux, un se rendant à Québec et l'autre au Saguenay.

Remis

Le service de Mde. Stella Annita Bertrand, épouse de M. C. E. Pouliot, avocat, que nous avons annoncé pour ce matin, a été remis à plus tard pour des raisons personnelles.

A VENDRE

Une ou deux vaches laitières s'adresser à M. Deschênes, Fraserville, 6 juillet 1896.

Nouveau barbier

Mr. Georges Fraser vient d'acheter la boutique de barbier de son frère, rue du saut, vis-à-vis chez Mr. Victor Chamberland. M. Fraser fera son possible pour donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur visite.

PERSONNELS

C. E. Pouliot, enr. avocat, M. P. et Mde J.-Bte. Pouliot, sa mère, sont partis par bateau, hier soir, pour la Malbaie où ils passeront une quinzaine de jours en villégiature.

Mr. l'abbé Auguste Taschereau, vicaire au Faubourg St-Jean de Québec, est en cette ville, l'hôte de M. le curé, depuis quelques jours.

MOUNTAIN HILL HOUSE

94 A 98, RUE DE LA MONTAGNE. E. DION & Cie, Propriétaires. LOUIS COTE, Gerant.

Espace réservé

PAR LA COMPAGNIE DES POUVOIRS ELECTRIQUES DE FRASERVILLE, P. Q.

N. G. Pelletier, Gerant.

AVIS

LE TAILLEUR PARISIEN

S'engage à travailler toujours un plus bas prix possible, meilleur marché que partout ailleurs, c'est pourquoi, avant de donner votre ouvrage ailleurs, je vous prie de venir vous informer de mes prix.

LA SEMAINE COMMERCIALE

9, rue Saint-Antoine, Québec. L'organe indispensable des hommes d'affaires. ABONNEMENT \$2.00 PAR AN.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

FAVREAU ET SHERBROOKE. Etablie spécialement pour les Cultivateurs. Taux d'assurance réduits. Mons. le NOTAIRE J. A. ROY, AGENT, FRASERVILLE, Fraserville, 28 Nov. 1895.

CARRIER, LAINE & CIE

Manufacturiers de bouillottes, engins, fournitures pour Beurrieres et Fromageries, Etc., Etc., Levis, P. Q.

HOTEL VENDOME

Riviere du Loup, Station. HOTEL PAR EXCELLENCE POUR LA COMMODITÉ DES VOYAGEURS. Tables de Première Classe, Chambres très confortables. PRIX MODÉRÉS. ERNEST CHAREST Propriétaire.

1896 Printemps 1896 NOUVEAUTÉS VENANT D'ARRIVER ET MISES EN VENTE A TRÈS BAS PRIX

OFFRE LES MEILLEURES VALEURS ET LES PATRONS LES PLUS NOUVEAUX GRAND CHOIX DE CHAPEAUX

ÉTOFFES À ROBES, SOIES, INDIENNES CRÉPON, TWEEDS, CHEVIOTS, MARCHANDISES DE DEUIL, PORTIÈRES, DAMAS, MOUSSELINE FANTASIE, ETC., ETC.



G. A. Binet NOTICE

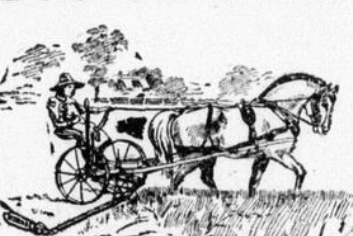
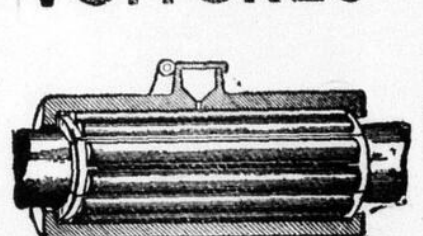
MELLE ANNIE HILL CHIRURGIEN ET DENTISTE

QUI PRATIQUE À MONTRÉAL AVEC SUCCÈS, DEPUIS QUELQUE TEMPS, VIENDRA ICI AU 1er JUIN JUSQU'AU 20 JUILLET. ELLE TIENDRA SON BUREAU DANS UN MAGNIFIQUE SALON QUE M. LE DOCTEUR LEPROHON VIENT DE FAIRE CONSTRUIRE ADJONGNANT SA PHARMACIE

Spécialité: dents posées sans palais, couronnes en or attachées aux vieilles racines

ENFIN TOUT OUVRAGE DE CET ART, FAIT D'APRÈS LES DERNIÈRES MÉTHODES PRIX MODÉRÉS

LATIMER & LEGARE LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE VOITURES BICYCLES



Et Instruments Aratoires A VENDRE AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE

TOUS NOS VOITURES OU INSTRUMENTS SONT GARANTIS. Venez voir avant d'acheter. AUSSI, ENGRAIS CHIMIQUES, GARANTIS, INSPECTÉS. J. G. LEFRANÇOIS, GÉRANT, Fraserville.

J. E. MARTINEAU Marchand de quincaillerie Gros et Détail.

129 Rue St-Joseph, St-Roch, QUEBEC. COMME nous n'avons pas de frais de voyageurs à payer, c'est autant dont nous pouvons faire bénéficier l'acheteur.

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

Nos voyageurs sont sur la route avec un assortiment d'échantillons pour le printemps, dans les lignes suivantes: Balais, épices, brosses, marchandises pèteric, couteillerie, pipes etc. à des prix défilant toute compétition. VOYEZ NOS PRIX AVANT DE PLACER VOS COMMANDES. NOUS SOMMES DÉMARCHÉS AU NO. 13, RUE ST-ANTOINE, QUEBEC. Forts colons de P. GARNEAU Fils & Cie.

Desjardins, Paradis & Cie

Manufacturiers ST-ANDRE

CO. KAMOURASKA, P. Q. Fabricants de moulins à BATTRE le GRAIN, SCIES POUR BOIS

DE CHAUFFAGE, Greements de Moulins à Scies.

RIED, CRAIG & Co MANUFACTURIERS

De Feutre à Lambris goudronné et Feutre à Tapis, Carton de Pulpe, Papier à imprimer et à envelopper, sacs de papier; Commerçants de vieux métal, Etoupe, Brai, Goudron, Résine, etc. ENGIN, BOUILLOIRE, MACHINERIES DE SECONDE MAIN À BON MARCHÉ. Moulins à Laveuse et au Parc-Rouge, P. Q. 126 A 130, RUE ST-ANDRE QUÉBEC

Napoléon Dion

MARCHAND-FÉLÉASTIÈRE-ÉPICIÈRE, FRASERVILLE. INVITE LE PUBLIC à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de Farblanterie, Articles de fantaisie, Ustensiles de cuisine, En grain, détail et en gros. — EN GROS ET EN DÉTAIL — Spécialités: CHARBON ET PILES DE TOUTES SORTES. Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud. Se charge d'installer les poeles et tuyaux et de couvrir les maisons en toile noire et galvanisée. LF TOVT A BAS PRIX.

Grande Reduction!

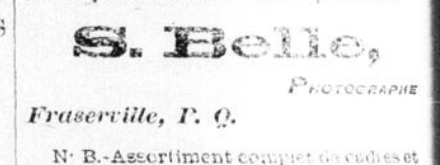
PORTRAITS AU CRAYON Valant 10.00 pour 6. Photographes CALNET, groupes de famille faits à grande REDUCTION. J'invite le Public à venir visiter mon établissement où sont exposés une grande quantité de photographies et comme spécimens.

S. Belle, Photographe

N. B. Assortiment complet de cadres et montures à des prix défilant toute compétition.

Espace Réserve Par PELLETTIER, - FILS & CIE. Marchands Généraux Rue Jones FRASERVILLE. P. Q.

RELIANCE \$80.00



GENDRON \$100.00

ACHETEZ LE "GENDRON" OU LE "RELIANCE" MANUFACTURÉ PAR LA "GENDRON MFG. Co." DE TORONTO ET VOUS AUREZ LE MEILLEUR BICYCLE DU JOUR. S'ADRESSER L. BLAGDON P. O. BOITE 110 FRASERVILLE